

Résumé détaillé par NotebookLM

2008 : le grand braquage financier et ses répercussions

Le livre de Pierre Jovanovic, intitulé **"2008"**, publié en 2008 par les éditions Jardin des Livres, aborde la **crise financière de 2008** et ses **conséquences profondes**, en particulier sur le système de **retraite par capitalisation**. L'auteur, journaliste, écrivain et éditeur, a d'ailleurs subi une **descente de police choquante** à son domicile et à sa maison d'édition, **le Jardin des Livres**, en mars 2008, un événement qu'il considère comme une **"affaire d'État"** et une tentative d'internement forcé, marquant une première dans la 5ème République. Son avocat a porté plainte, mais la réponse est toujours attendue.

Le livre se positionne comme un élément crucial pour **comprendre les enjeux actuels**, notamment la proposition d'allonger l'âge de la retraite à 70 ans.

Voici une analyse des points clés abordés par le livre et les sources associées :

- **Les conséquences de la crise de 2008 et la gestion de celle-ci :**
 - Le monde de 2025 est présenté comme l'héritier de la crise de 2008 et de sa gestion, avec des répercussions telles que l'**appauvrissement global de la population** et des **problèmes de retraites**.
 - L'**inflation** a entraîné une perte considérable du pouvoir d'achat ; à titre d'exemple, le SMIC devrait être à 5 400 euros brut si les salaires avaient suivi l'évolution du prix du timbre poste français.
 - Le **PIB par habitant de la France** est resté au même niveau qu'en 2008, ce qui est interprété comme un **"vol global"** de la population, contrastant avec le PIB des Américains qui a doublé.
 - Les **retraites ont été "volées"**, et les gouvernements tentent d'imposer l'âge de la retraite à 70, voire 80 ans, comme au Danemark.
 - La crise a coûté **5 000 milliards de dollars** et a provoqué des **conséquences désastreuses** aux États-Unis (8 millions de chômeurs, 6 millions de sans-abri) et en Europe (licenciements massifs, notamment chez Hewlett-Packard).
 - Le plan de sauvetage américain de 700 milliards de dollars n'a pas relancé l'économie mais a servi à **payer les bonus des banquiers**.
- **Le rôle des banques et la "privatisation des gains, mutualisation des risques"**
 - Les **banques et prêteurs hypothécaires** ont joué un rôle majeur en proposant des prêts hypothécaires à taux variables, revendus sous forme de titres toxiques appelés **"subprimes"** aux grandes banques mondiales comme Goldman Sachs et toutes les banques européennes. Ces titres ont ruiné plusieurs caisses de retraite, dont celle de l'église luthérienne, qui a perdu un milliard de dollars.
 - La crise est qualifiée de **"hold-up de l'histoire de l'humanité"**, où les banquiers ont **"littéralement attaqué les gens pour les voler"**. Ce phénomène

est caractérisé par la "**privatisation des gains et la mutualisation des risques**", concept décrit par Nouriel Roubini.

- Des banques comme Lehman, Deutsche Bank, Crédit Agricole et Crédit Suisse ont perdu des sommes hallucinantes (estimées à **30 trilliards de dollars**), considérées comme "**volées au peuple**".
- Les conséquences de ces pertes se sont traduites par la **fermeture de services publics** (300 casernes de gendarmerie, 70 commissariats de police) et un manque de lits d'hôpitaux.

- **Critique de la retraite par capitalisation et des fonds de pension :**

- Le livre de Jovanovic sort au moment où les banquiers tentent de vendre la retraite par capitalisation, qui **profitera à des entreprises comme BlackRock**.
- Les **caisses de retraite ont perdu jusqu'à 60 % de leur argent** lors de l'effondrement du Dow Jones en 2008.
- Même les fonds de pension d'agents du FBI ou de la NSA ont été gérés de manière désastreuse, avec des placements hasardeux au Dow Jones et chez Madoff, entraînant la perte de **80 % de l'argent des retraites**.
- Il est souligné que les 30 000 milliards d'euros injectés chaque année dans le système financier devraient être alloués au travail et à la retraite, mais servent en réalité à **sauver le système financier** et à enrichir une minorité.

- **Les agences de notation et la manipulation financière :**

- Les agences de notation (Moody's, Standard & Poor's, Fitch) sont qualifiées d'"**escrocs**" pour avoir attribué des notes triples A à des produits financiers qui étaient de la "poubelle".
- La crise a commencé bien avant la chute de Lehman Brothers en septembre 2008, dès l'été 2007 avec le gel du marché interbancaire.
- La **Société Générale est accusée d'avoir volé ses clients**, et l'affaire Jérôme Kerviel est considérée comme une "mascarade".
- **Goldman Sachs est pointée du doigt** pour avoir effectué des opérations financières douteuses dès 2006, ayant attendu un an et demi avant de réagir pour **refourguer les pertes à leurs clients**. La banque est également accusée d'avoir manipulé la situation financière de la Grèce pour son entrée dans l'euro, puis d'avoir **parié sur la faillite du pays**, gagnant des milliards au passage.
- La crise a eu des conséquences tragiques, dont **plus de 500 000 suicides**.
- Il y a eu un "**vol de l'épargne des Français**", avec au minimum **500 milliards d'euros de rendement perdus** à cause de la mise à zéro des taux d'intérêt, destinée à sauver les banques.

- **Les responsabilités et les solutions manquées :**

- La crise est comparée à un **"Hiroshima Nagasaki bancaire"**. La chute de Lehman Brothers a été déclenchée par l'**erreur humaine de Hank Paulson**, le secrétaire au Trésor et ancien de Goldman Sachs, qui a délibérément décidé de ne pas sauver la banque. Paulson est considéré comme un "criminel" pour cette décision, car il aurait pu nationaliser les banques pour éviter la crise.
- Une solution possible aurait été de **nationaliser les banques** et de **séparer la banque de détail de la banque d'affaires**, comme aux États-Unis en 1933, mais cela n'a pas été fait.
- Les conseillers de François Hollande, les frères Cohen, sont tenus pour responsables de la mauvaise gestion de la crise.
- La **faillite de Dexia** a eu des conséquences importantes pour les collectivités locales, qui avaient souscrit des crédits risqués sans en comprendre les dangers.

- **La désinformation et le rôle des médias :**

- Le livre de Jovanovic est salué pour son **important travail d'archivage**, reproduisant de nombreuses manchettes et articles, et soulignant que, malgré le flot de désinformation en 2008, des journalistes sérieux comme Ambrose Evans-Pritchard et Julian Tett écrivaient.
- Les médias ont mis du temps à saisir l'ampleur de la crise, et le **niveau de traitement des informations économiques et financières a encore baissé depuis 2008**.
- Des personnalités au pouvoir ou des experts (Nicolas Dose, Alain Minc, Touati) ont fourni des **explications erronées** de la crise, Alain Minc déclarant même que "le plus gros de la crise était derrière nous" juste avant la faillite de Lehman Brothers.

- **Comment se protéger et l'impact mondial :**

- Le livre évoque des exemples de personnes qui ont protégé leurs économies en retirant leur argent des banques (comme lors de la crise chypriote).
- La crise de 2008 a été mondiale, touchant même l'île de Pâques, la Russie et la Chine.
- La **Chine a commencé à acheter massivement de l'or** à cette époque, et la Russie s'est également protégée en achetant de l'or, permettant au rouble de se redresser.

- Le livre met en lumière que l'austérité mise en place en novembre 2008 vise, comme disait Georges Marchais, à **"faire avancer l'âge de la mort"** en augmentant l'âge de la retraite à 70 ans, en lien avec les pertes des fonds de pension. Le fonds de pension de British Telecom, par exemple, a perdu 16 milliards de livres, l'obligeant à remonter l'âge de la retraite à 65 ans.

En somme, le livre "2008" de Pierre Jovanovic se veut une **dénonciation des mécanismes financiers** ayant conduit à la crise de 2008, des **responsabilités des banques et des autorités**, et des **conséquences dévastatrices pour les populations**, notamment en matière de retraites et de services publics. Il souligne un **"vol" généralisé** et une **désinformation orchestrée**, tout en proposant une perspective critique sur les solutions manquées et les enjeux persistants qui modèlent le monde d'aujourd'hui. Il décrit comment la retraite par capitalisation est dangereuse pour les retraités. Elle a ruiné avec cette crise quantité de retraités, dont beaucoup n'ont pas eu d'autre solution que le suicide.

Introduction

Pierre Jovanovic, journaliste, écrivain et éditeur, auteur de nombreux ouvrages, dont son dernier livre paru aux éditions Jardin des livres en 2008, est présent pour en parler
00:12.

Le 22 mars dernier, Pierre Jovanovic a subi une descente de police à son domicile et à sa maison d'édition, le Jardin des Livres, entre 2h et 3h du matin, avec un nombre considérable de policiers qui ont forcé les portes
01:04.

Les policiers ont également forcé les portes des caves, ce qui est considéré comme une opération extrêmement choquante et qui nécessite une grande publicité pour éviter que de telles choses se reproduisent
01:14.

Après la descente de police, Pierre Jovanovic n'a reçu aucun contact de l'administration, mais a reçu un email de la préfecture de police du bureau des disparitions le dimanche suivant, ce qui est considéré comme une erreur de la part de la police
01:53.

L'affaire Jovanovic et la crise de 2008

L'avocat de Pierre Jovanovic, Maître Broussa, a envoyé des courriers à toutes les autorités et a porté plainte, et un inspecteur de police est censé mener une enquête sur la police, mais la réponse est attendue depuis longtemps
02:32.

Cette affaire est considérée comme une affaire d'État, car il s'agit de la première fois dans la 5ème République que des autorités ont tenté de forcer un internement, et Pierre Jovanovic est déterminé à faire connaître les faits
02:44.

Le livre de Pierre Jovanovic parle de la crise de 2008 et de la retraite par capitalisation, et il est considéré comme un élément important pour comprendre les enjeux actuels, notamment la proposition de porter la retraite à 70 ans
03:09.

Les conséquences de la crise de 2008

Le monde de 2025 est héritier de la crise de 2008 et de la manière dont elle a été gérée, avec des conséquences telles que l'appauvrissement global de la population et des problèmes de retraites
03:26.

L'inflation a entraîné une perte de pouvoir d'achat, comme le montre l'exemple du timbre poste français, qui a augmenté de telle sorte que le SMIC devrait être à 5400 euros brut si les salaires avaient suivi l'évolution du timbre poste
03:58.

Le PIB par habitant de la France est resté au même niveau qu'en 2008, ce qui signifie que la population a été victime d'un vol global, tandis que le PIB des Américains est désormais le double de celui des Français
04:37.

Les retraites ont été volées, et les gouvernements sont maintenant en train de pousser l'âge de la retraite à 70 ans, voire 80 ans, comme c'est le cas au Danemark, qui a voté une loi en ce sens
05:07.

Les banques et les prêteuses hypothécaires ont joué un rôle important dans la crise de 2008, en proposant des prêts hypothécaires à des taux variables, qui ont été revendus aux grandes banques comme Goldman Sachs, sous forme de titres appelés "suprimes"
05:39.

Les suprimés ont été vendus à toutes les banques européennes, pas seulement françaises, et ont ruiné plusieurs caisses de retraite, comme celle de l'église luthérienne, qui a perdu un milliard de dollars

06:17.

La crise de 2008 a coûté 5 000 milliards de dollars, et les conséquences de cette crise sont encore visibles aujourd'hui, avec des problèmes de retraites, d'appauvrissement et de vol de la population

06:38.

Les États-Unis ont connu une crise avec 8 millions de chômeurs et 6 millions d'Américains à la rue, ce qui a eu des conséquences visibles sur la vie quotidienne, notamment sur les retraites, et cela a été particulièrement difficile pour les personnes âgées qui ont été ruinées et ont dû continuer à travailler

06:50.

La crise a également eu des conséquences en Europe, mais de manière moins visible et plus insidieuse, car les banques européennes, notamment la Deutsche Bank, étaient exposées aux crédits subprimés et ont été sauvées par les gouvernements, ce qui a entraîné une privatisation des gains et une mutualisation des risques

07:28.

Le plan de sauvetage américain de 700 milliards de dollars n'a pas aidé à la reprise économique, mais a plutôt servi à payer les bonus des banquiers, et les conséquences ont été désastreuses, avec 12 millions de personnes qui se sont retrouvées à la rue en 2008 et 2009, et des licenciements massifs en Europe

08:22.

Le hold-up de l'histoire de l'humanité

Les répercussions de la crise ont été particulièrement graves pour les entreprises, comme Hewlett-Packard, qui a licencié des employés en raison du manque de fonds de roulement après l'explosion de Lehman

09:32.

La crise a également été qualifiée de "hold up de l'histoire de l'humanité" car les banquiers ont littéralement attaqué les gens pour les voler, en utilisant des mécanismes tels que la privatisation des gains et la mutualisation des risques, comme l'a décrit Nouriel Roubini

08:05.

Les grandes entreprises, que ce soit aux États-Unis ou en Europe, ont licencié un grand nombre de personnes, notamment 27 000 personnes d'un jour à l'autre, et cette information a été cachée par les médias en France, avec seulement un vague article dans Le Monde en décembre 2008
09:36.

Nicolas Sarkozy avait passé un accord discret avec les syndicats pour éviter les mouvements sociaux, en leur expliquant que c'était la fin du monde, et cela ressemble à la façon dont les politiques américaines ont été influencées par Paulson et d'autres
10:13.

Le plus gros assureur des opérations financières, AIG, avait prévenu de la catastrophe à venir en 2006, mais les banques comme Lehman, Deutsche Bank, Crédit agricole et Crédit Suisse ont perdu des sommes hallucinantes, estimées à 30 trilliards, qui ont été volées au peuple
10:37.

Les conséquences de ces pertes incluent la fermeture de 300 casernes de gendarmerie, 70 commissariats de police, et un manque de lits d'hôpitaux, et maintenant, les banquiers essaient de convaincre les gens de prendre leur retraite à 70 ans, ce qui est considéré comme une grande arnaque
11:43.

La retraite par capitalisation et les fonds de pension

Le livre de P. Jovanovic arrive à un moment où les banquiers essaient de vendre la retraite par capitalisation, qui profitera à des entreprises comme BlackRock, et cela ressemble à ce qui s'est passé en 2008, lorsque les caisses de retraite ont perdu 60% de leur argent à cause de l'effondrement du Dow Jones
12:13.

La communication actuelle autour de la retraite est considérée comme un scandale, avec des messages qui divisent les générations et font croire que les anciens ont volé les jeunes, ce qui est une idée fausse et choquante
12:51.

La retraite par capitalisation n'est pas une solution miracle, car même les agents du FBI et les agents secrets de la NSA ont vu leurs caisses de retraite être gérées de manière désastreuse, avec des placements hasardeux au Dow Jones et chez Madoff, ce qui a entraîné la perte de 80% de l'argent des retraites
13:30.

Le gestionnaire de ce fonds de pension a pris la décision de placer une partie des fonds au Dow Jones et l'autre partie chez Madoff, ce qui a abouti à l'effondrement du fonds et à la perte de l'argent des retraites des fonctionnaires, qui a ensuite été compensée par l'État
13:48.

Les fonds de pension des professeurs de Floride ont également été sauvés par BlackRock, mais en réalité, ce sont les organismes financiers derrière qui ont été sauvés, et non les retraites elles-mêmes
14:24.

La répartition de la valeur créée dans les sociétés entre le capital et le travail est à la racine du problème, et lors des crises comme celle de 2008, la répartition de la valeur devrait normalement retourner vers le travail, mais ce n'est pas le cas
14:55.

Les 30 000 milliards d'euros injectés dans le système financier chaque année devraient aller au travail et à la retraite, mais en réalité, ils servent à sauver le système financier et à enrichir une minorité, comme les banques et les organismes financiers tels que Goldman Sachs
15:19.

Les exemples de fonds de pension qui ont acheté des produits financiers toxiques, tels que les subprimes, sont nombreux, et cela a entraîné des pertes importantes pour les retraites des fonctionnaires, comme dans le cas du fonds de retraite des 80 000 fonctionnaires de l'État du Mississippi
16:18.

Les agences de notation telles que Moody's, Standard & Poor's et Fitch ont été qualifiées d'escrocs pour avoir attribué des notes triples A à des produits financiers qui s'avéraient être de la "poubelle" dans un sac de luxe, ce qui a contribué à la crise financière de 2008
16:30.

Les agences de notation et la crise de 2007

La crise de 2008 est souvent réduite à la chute de Lehman Brothers en septembre 2008, mais il est important de noter que les problèmes ont commencé plus tôt, notamment avec la crise de l'été 2007, où le marché interbancaire s'est gelé
17:09.

La Société Générale a été accusée d'avoir volé ses clients, et non pas Jérôme Kerviel, qui a souvent été désigné comme responsable de la crise, et les enquêtes sur l'affaire ont été qualifiées de "bidonnées"

17:32.

Les grands banques, tels que Goldman Sachs, ont commencé à faire des opérations financières douteuses à partir de 2006, et ont attendu un an ou un an et demi avant de réagir, laissant ainsi le temps de refourguer les pertes à leurs clients

18:07.

La crise financière de 2007-2008 a eu des conséquences tragiques, notamment plus de 500 000 suicides, et il a fallu 5 années de procès pour que certaines banques, comme Goldman Sachs, soient condamnées à rembourser les pertes subies par leurs clients

19:16.

Goldman Sachs a été accusé d'avoir fait des paris sur la faillite de certains de ses clients, et a gagné ces paris, ce qui montre le cynisme de la banque

19:28.

La manipulation financière et ses conséquences

La situation financière de la Grèce a été manipulée par Goldman Sachs, qui a maquillé les comptes du pays pour le faire rentrer dans l'euro, et qui a ensuite gagné des milliards en pariant sur la défaite de la Grèce, ce qui a conduit le pays à une dette importante, avec des Grecs endettés à 160 jusqu'en 2062, selon certaines informations

20:39.

La France pourrait suivre le même trajet que la Grèce, avec un Premier ministre qui demande aux Français de se serrer la ceinture, tandis que les banques continuent à prendre des commissions importantes, et il est peut-être temps pour les dirigeants de lire certains livres pour comprendre la situation

20:56.

Un livre, dont le titre n'est pas précisé, est en précommande sur le site du Jardin des Livres et sera disponible à la FNAC, et il contient des informations sur les pertes des banques, notamment la BNP Paribas, la Société Générale, le Crédit Agricole et Natixis, qui totalisent 10 milliards de pertes

21:38.

La crise de 2008 est toujours d'actualité, avec 15 milliards de pertes partagées à parts égales entre la France et la Belgique, et le gouvernement français est toujours engagé à hauteur de 20 milliards sur la faillite de l'économie, ce qui a été signé par Sarkozy
22:01.

La Banque Postale est également impliquée dans cette crise, et elle prend des mesures pour empêcher les gens de retirer leur argent, comme demander deux pièces d'identité, ce qui peut causer des difficultés pour certaines personnes
22:20.

Les banques ont augmenté considérablement les frais sur la banque de détail, ce qui a contribué à assécher leurs pertes dans la banque d'affaires, avec une hausse de 1000% entre 2008 et 2018, tout en se récupérant sur l'argent des français
23:36.

Les coûts réels pour servir un compte se sont effondrés avec l'informatisation et les applications, mais les banques ont continué à augmenter les frais
23:53.

Il y a eu un vol de l'épargne des français, avec au minimum 500 milliards d'euros de rendement qui ont été perdus à cause de la mise à zéro des taux pour sauver les banques
24:06.

Les responsabilités de la crise

La crise de 2008 a été comparée à un Hiroshima Nagasaki bancaire, et il a été dit que c'était le dernier moment où on aurait pu nettoyer le système financier
24:50.

La crise de 2008 a été déclenchée par la chute de Lehman Brothers, qui a été causée par l'erreur humaine de Hank Paulson, le secrétaire au Trésor et ancien de Goldman Sachs, qui a décidé de ne pas sauver Lehman Brothers
25:02.

Hank Paulson a été considéré comme un criminel pour avoir décidé d'achever Lehman Brothers, ce qui a ouvert les portes à la crise financière, et il aurait pu nationaliser les banques pour éviter cela
25:23.

Les banques semi-publiques et semi-privées, comme Freddie Mac et Fannie Mae, ont été nationalisées pour garantir les prêts hypothécaires, mais pas les autres banques
25:52.

La violence des riches est un phénomène qui a été abordé par une dame, probablement madame Charlotte Pinson, dans un livre, et ce type de violence est considéré comme ultra-violent, car il a déclenché des millions de chômeurs et des licenciements, notamment dans le secteur bancaire en 2008
25:57.

Les banques ont joué un rôle important dans la crise économique de 2008, avec des licenciements massifs, environ 300 000 en quelques mois, et ont créé des millions de chômeurs, ce qui est considéré comme un moment clé pour comprendre la situation actuelle
26:32.

Les solutions manquées et les erreurs commises

La crise de 1929 a conduit à la Deuxième Guerre mondiale, et aujourd'hui, en 2025, la guerre est considérée comme inévitable, ce qui est une conséquence de la mauvaise gestion de la crise économique
27:02.

Une solution possible pour résoudre la crise aurait été de nationaliser les banques et de séparer la banque de détail de la banque d'affaires, comme cela a été fait aux États-Unis en 1933, mais cela n'a pas été fait
27:16.

Les conseillers de Hollande, les frères Cohen, sont considérés comme responsables de la mauvaise gestion de la crise, et ont même reçu des décorations, ce qui est considéré comme scandaleux
27:58.

Le PDG du Crédit Agricole, Georges Poget, a reconnu avoir fait des erreurs, mais a également été critiqué pour avoir fait perdre des milliards à la banque et à ses clients
28:12.

Les banquiers, notamment ceux de Goldman et des autres banques, ont acheté des produits financiers sans savoir ce qu'ils achetaient, ce qui a contribué à la crise
28:34.

La faillite de Dexia a eu des conséquences importantes pour les collectivités locales, qui avaient signé des crédits sans se rendre compte des risques, et ont été saignées par la faillite de la banque

28:45.

Les citoyens ont été affectés par les décisions économiques, notamment en ce qui concerne les 7 milliards déjà investis dans Dexia et les 20 milliards supplémentaires potentiels qui pourraient être payés en 2025, ce qui date de la faillite de 2011

29:09.

Il est souligné que les médias économiques ont commencé à désinformer le public à propos de ces questions, notamment en Grèce, et que les 7 milliards plus 20 milliards potentiels n'ont pas été utilisés pour soulager les mairies

29:34.

La désinformation de la presse économique est considérée comme effrayante, avec des exemples tels que le traitement de l'information par Direct Matin et Wall Street, qui ont publié des articles sans rapport avec la crise financière

30:01.

La désinformation et le rôle des médias

Le livre de P. Jovanovic est mentionné comme ayant un grand travail d'archivage, avec de nombreuses manchettes, articles et sources reproduits, et que malgré le flot de désinformation pendant la crise de 2008, il y avait des gens sérieux qui écrivaient, tels que Ambrose Evans-Pritchard et Julian Tett

30:43.

Il est noté que les médias ont mis du temps à comprendre la portée de la crise, notamment lors de la fermeture des trois fonds de la BNP en 2007, et que les échos n'ont pas compris l'importance de cet événement

31:06.

La comparaison est faite entre les médias de 2008 et ceux de 2025, avec la conclusion que le traitement des informations économiques et financières a encore baissé de niveau depuis 2008

31:30.

Des personnalités telles que Nicolas Dose, Alain Minc et Toiti sont mentionnées comme ayant expliqué de manière erronée la crise financière, notamment Alain Minc qui a déclaré que le plus gros de la crise était derrière nous juste avant la faillite de Lehman Brothers

32:25.

Les gens au pouvoir semblent être soit très compétents pour cacher la vérité, soit tout à fait incompetents, et il est probable que ce soit plutôt de l'incompétence totale, comme le montre l'exemple de Toiti, banquier de formation, qui, comme d'autres, regarde la crise dans les yeux sans bouger, ce qui est grandiose à sa manière

32:44.

Un grand investisseur a comparé la situation économique américaine à un bus conduit par Janet Yellen et Larry Fink, le CEO de BlackRock, qui foncent à fond vers une falaise sans freiner, ce qui illustre la manière dont les banques gèrent la crise

33:13.

Se protéger de la crise

Il y a eu des exemples de personnes qui ont pris des mesures pour protéger leurs économies, comme la dame qui sortait tout son cash de la banque tous les vendredis et le remettait le lundi, ce qui lui a permis de sauver ses économies lors de la crise chypriote

34:10.

La crise chypriote a montré comment les gens peuvent être préparés ou non à une crise, et comment les banques peuvent essayer de limiter les retraits d'argent, comme dans le cas de la banque anglaise North & Rock, où les gens faisaient la queue sous la pluie pour retirer leur argent

34:57.

Le cas du Liban est également évoqué, où les gens se battaient dans la rue devant les agences bancaires pour retirer leur argent, mais où la presse mainstream a préféré se concentrer sur la conférence de presse de Carlos Ghosn plutôt que sur la crise bancaire

35:31.

La situation libanaise a été mentionnée comme un exemple de crise financière, avec une référence possible à l'affaire Carlos Ghosn pour masquer un bankrun au Liban

35:51.

La crise de 2008 a été une crise mondiale qui a touché tout le monde, y compris l'île de Pâques, la Russie et la Chine, et a entraîné des conséquences importantes pour ces pays

36:16.

La Chine a commencé à acheter massivement de l'or à cette époque, alors qu'elle achetait précédemment des bons de trésors américains, et la Russie a également été exposée au subprime et a connu des difficultés économiques
36:22.

La Russie a cherché à recouvrer des dettes en Ukraine et a commencé à prendre des mesures pour se protéger de la crise, ce qui a entraîné des tensions avec les autres pays
36:57.

Poutine, qui était considéré comme un pro-américain au début des années 2000, a changé de politique à partir de 2008 en raison de la crise, et la Russie a finalement réussi à se remettre de la crise grâce aux efforts de la gouverneure de la banque centrale de Russie
37:22.

La gouverneure de la banque centrale de Russie a acheté massivement de l'or, ce qui a permis au rouble de se redresser et de devenir l'un des meilleurs investissements de l'année dernière
38:10.

Le livre "2008" est recommandé pour comprendre les événements de cette année et les conséquences qui en ont découlé pour les différents pays, notamment la Russie et la Chine
38:51.

L'austérité et l'âge de la retraite

En novembre 2008, on constate que l'austérité a pour but de faire avancer l'âge de la mort, comme le disait Georges Marchais le 9 juillet 1980, avec des mesures qui visent à augmenter l'âge de la retraite, peut-être jusqu'à 70 ans, en raison de la perte de fonds de pension lors de la chute de Wall Street
39:03.

Les fonds de pension ont subi de lourdes pertes, comme celui de British Telecom, qui a décidé de remonter l'âge de la retraite à 65 ans après avoir perdu 16 milliards de livres, ce qui équivaut à environ 20-22 milliards d'euros aujourd'hui
39:28.

L'économiste en chef de Chevreux avait prédit que Nicolas Sarkozy ne serait pas élu en raison de son honnêteté sur le bilan, et que François Hollande, malgré son discours démagogique, allait être élu mais finirait par faire les réformes qu'il ne voulait pas faire, imposées par le marché
40:18.

Résumé bref NotebookLM

Le texte présente un aperçu du livre « 2008 » de Pierre Jovanovic, qui aborde la **crise financière de 2008** et ses **répercussions mondiales**. L'auteur critique la **gestion de la crise**, soulignant l'**appauvrissement des populations**, le **vol des retraites** et la **manipulation financière** par les banques comme Goldman Sachs. Il met également en lumière le **rôle des agences de notation** et la **désinformation médiatique**. En outre, le texte mentionne les **conséquences pour les États-Unis, l'Europe, la Russie et la Chine**, et propose des **solutions manquées** ainsi que des moyens pour les citoyens de se **protéger des crises financières**.